

accessible à un public non initié. Il est à souhaiter que les A. en offrent une version de vulgarisation, qui réjouira les amateurs moins avertis. — G. de Longcamp c.s.j.

GUGELOT F., **La messe est dite**. Le prêtre et la littérature française d'inspiration catholique en France au xx<sup>e</sup> siècle, coll. Interférences, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2015, 15x21, 194 p., 18 €. ISBN 978-2-7535-3615-9.

Spécialiste des intellectuels « convertis » des années 1885-1935, l'A. s'est attaqué à un sujet particulièrement délicat : la figure du prêtre dans la littérature française du xx<sup>e</sup> s., prolongeant d'ailleurs son enquête en remontant jusqu'au plein xix<sup>e</sup> s. Avec beaucoup de finesse, il montre que chaque prêtre au centre d'un roman est comme le reflet de la société telle qu'elle est perçue par chaque auteur. Le prêtre bernanosien n'est pas celui d'un Bourget, d'un Mauriac ou d'un Michel de Saint-Pierre. On sera d'autant plus intéressé par un tel livre qu'il permet, selon un angle de vue certes bien particulier, de suivre la religiosité du siècle concerné. — B.J.

KORDIS G., **L'icône comme communion**. Les idéaux et les principes de composition dans l'exécution d'une icône, préf. J.-C. Larchet, Genève, éd. des Syrtes, 2016, 17x17, 134 p., 19 €. ISBN 978-2-940523-47-4.

L'art d'écrire des icônes est extrêmement codifié. Cette codification est complexe et peu connue. Aussi les iconographes actuels oscillent-ils parfois entre reproduction du passé à l'identique et créativité personnelle hasardeuse. Georges Kordis, un des plus grands iconographes actuels, nous propose un parcours pour tenter de dégager les grands principes sous-jacents à l'écriture d'icônes. Car c'est seulement à par-

tir de ces principes que l'artiste pourra faire du neuf.

Tout autant artiste que pédagogue et théologien, G. Kordis part d'analyses d'icônes, de citations de Pères grecs, de propos métaphysiques, et d'une multitude de croquis, pour nous apprendre à repérer le rôle et le mouvement des lignes, des surfaces colorées, des jeux de lumière, des agencements d'éléments, des balancements de forces, des déformations de perspectives, etc. qui *rythment* l'icône. Dans un langage très simple, presque parlé, l'A. nous apprend à repérer les grands principes de l'iconographie byzantine pour nous faire percevoir son but ultime : « [créer] un cône optique de courants de mouvements et d'énergie dans lequel l'observateur entre et devient lui-même une partie de l'œuvre d'art » (p. 63). L'icône est au service d'une communion. Un tel but ne s'improvise pas et il convient de recevoir des anciens tout l'héritage qu'ils nous laissent. Cet ouvrage d'introduction, déjà traduit en 5 langues, y réussit à merveille. Un seul bémol, la qualité de reprographie des images qui auraient mérité une impression en couleurs et plus précise. Peut-être pour une prochaine édition plus exhaustive... — F. Lévêque

## ÉCRITURE SAINTE

CULPEPPER R. A., SCHNELLE U., VAN DER WATT J. G. (éd.), **The Prologue of the Gospel of John**. Its Literary, Theological, and Philosophical Contexts. Papers read at the Colloquium Ioanneum 2013, coll. WUNT 359, Tübingen, Mohr Siebeck, 2016, 16x23, xxii-342 p., 134 €. ISBN 978-3-16-154771-3.

Cet ouvrage recueille les actes du premier *Colloquium Johannicum*, né de la rencontre entre J. van der Watt, A. Culpepper et U. Schnelle. Ils se sont adjoint onze autres spécialistes reconnus de l'exégèse johannique, représentant